

# Pour mesurer le contenu d'un fût en vidange

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **23 (1885)**

Heft 47

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-188938>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Pour mesurer le contenu d'un fût en vidange.* — Pour mesurer approximativement le nombre de litres restant dans un fût dont on connaît la contenance, on enfonce verticalement dans le tonneau, par la bonde, une tige sur laquelle on marque le *diamètre intérieur du bouge* et le *plein du tonneau* indiqué par la partie mouillée. On divise ensuite le diamètre du bouge en dix parties et on note combien la partie mouillée occupe de divisions, puis on prend dans la table ci-après la fraction correspondant à la division et on multiplie le chiffre de la contenance du tonneau par cette fraction. Le produit indique en litres ce qui reste dans la pièce.

Dixièmes.	Fractions.	Dixièmes.	Fractions.
1	1,000	0,5	0,500
0,9	0,958	0,4	0,370
0,8	0,860	0,3	0,250
0,7	0,750	0,2	0,146
0,6	0,630	0,1	0,050

Un de nos lecteurs nous envoie cette boutade en vers, trouvée dans un vieux manuscrit :

Mortels qui vous embarr	} assez
Et qui, jour et nuit, vous l	
Par les biens am	
Les trésors que vous ent	
Les plaisirs que vous embr	
Et l'honneur que vous pourch	
En un moment seront p	
Et tous vos projets frac	
Bientôt vous serez trép	
Et, lors, on dira : c'est	

#### Boutades.

Entendu avenue du Théâtre :

— Ah ! ma pauvre dame Gibou !... quelle affreuse chose ! j'en suis toute tremblante ! je ne respire plus !... je viens de voir une *castastrophe*...

— Taisez-vous !

— Hélas, oui ! Une voiture renversée par un omnibus !

— Et les gens qui était dedans ?

— Il n'y avait personne.

— Ah !... tant mieux pour *euss* !

En France et en chemin de fer. Temps d'arrêt à l'approche d'une station. Un contrôleur se présente à la portière d'un compartiment de première classe :

— Vos billets, messieurs, s'il vous plaît ?

Un monsieur sort avec affectation une carte de circulation gratuite, la présente à l'employé, et après avoir jeté sur ses compagnons de route un regard protecteur, dit, de manière à être entendu de tout le monde :

— Député !

Un autre voyageur, présentant avec une humilité railleuse son billet pris au guichet :

— Electeur !

Un jeune homme, plongé dans ses réflexions, regarde le ciel d'un air béat. Survient un ami qui lui demande :

— Que rêves-tu là ?

— Eh bien, j'éprouve un secret plaisir à contempler l'astre des nuits... Je pense à ma chère Louise, qui est là-bas à Strasbourg, et je me dis comme ça : « Elle voit la même lune que toi ! »

Deux messieurs se rencontrent au café :

— Adieu, mon cher, comment vas-tu ?

— Très bien, merci...

— Et ta belle-mère, à propos ?...

— Eh bien, elle est joliment malade.

Un de nos abonnés entre l'autre jour dans une auberge de village et demande un grog.

— Le détenteur de l'établissement le regardant d'un air ébahi : Quest-ce que c'est que ça... un grog ?...

Eh bien, c'est du rhum, du sucre et de l'eau chaude.

— Ah ! du rhum, je crois que nous en avons ; du sucre, on pourrait en trouver ; quant à l'eau chaude, pour sûr nous n'en n'avons pas.

**THÉÂTRE.** — La représentation de jeudi a fait salle comble. Ce succès était certes bien mérité, car notre troupe s'est tout à fait distinguée dans l'interprétation de la belle pièce des *Danicheff*, qui, nous aimons à le croire, nous sera redonnée dans le courant de la saison. MM. Gaugiran, Veuillet, Hems et Mmes Kervich, Mondoré et Aubry se sont tous montrés à la hauteur de leur tâche. Les deux premiers ont été vraiment supérieurs dans le dernier acte, qui nous fait assister au triomphe de l'honnêteté et du vertueux dévouement d'un homme du peuple, d'un serf affranchi, sur les préjugés d'une aristocratie peu habituée à faire des concessions. Un peu plus de distinction chez la comtesse ; un peu moins de réminiscences de Niniche, dans le rôle de la princesse, et tout eût été parfait. Mais, en somme, superbe soirée et sincères remerciements à nos artistes.

Demain, dimanche, à 8 heures :

#### La Dame aux Camélias,

encore une pièce à sensation que de nombreux amateurs ne laisseront sans doute point échapper.

La livraison de novembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

L'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, par M. Numa Droz. — Le mari de Jonquille. Nouvelle, par M. T. Combe. (Quatrième partie.) — Les systèmes de philosophie, par M. Ernest Naville. (Seconde et dernière partie.) — Le Congo et l'Afrique équatoriale, par M. A. de Verdilhac. (Seconde et dernière partie.) — Benvenuto Cellini, par M. François Dumur. (Seconde et dernière partie.) — Les élections en Angleterre, par M. Ed. Tallichet. — Le Refuge de Prusse, par M. G. van Muyden. — Chroniques allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.